



Paroisse de Saint Saturnin

L'été du Petit Messenger - n°34

du 19 au 26 août 2018

Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : appelez au 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou écrire à pierre.marin@diocese-avignon.fr

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

| | | | | |
|-------------|-------|---|--|---|
| Samedi 18 | 9h00 | Messe et partage de la Parole de Dieu (⇒ 10h) | | Cette semaine : Jeudi 23 août à 9h25 - Adoration Vendredi 24 août à 9h25 - Chapelet Pour le Carême 2018, nous avons soutenu le projet Mission Naïm Espérance de Sœur Carine Salomé. Nous lui remettons le chèque le dimanche 26 août lors de la messe (repas mis en commun à suivre). Réservez cette date. |
| | 11h30 | Baptême d'Agathe FABRE | | |
| Dimanche 19 | 10h30 | Messe à l'église | Pro Populo | |
| Mardi 21 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | |
| Mercredi 22 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | |
| Jeudi 23 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | |
| Vendredi 24 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | |
| | 11h15 | Messe à la MR | Pro Deo | |
| Dimanche 26 | 10h30 | Messe à l'église | Marie Hélène GOMEZ - Avec Sœur Carine Salomé | |

Il était une FOI pendant l'été

La foi en héritage : qu'en faisons-nous ?

La transmission de la foi est-elle en panne ? Un interview du père Alexis Leproux, responsable du parcours Even, professeur de théologie à la Faculté Notre-Dame du collège des Bernardins à Paris.

Les jeunes ont-ils besoin d'être réveillés dans leur foi ?



Oui, bien sûr, comme tout enfant de Dieu. On croit parfois que seuls les jeunes sont endormis. Au fond, on l'est tous ! Au cours de mon ministère, je rencontre bien des jeunes qui ont de très belles exigences spirituelles et intellectuelles. Ils ont un très grand désir de s'engager. Il est bon que quelqu'un frappe à leur porte... Se réveiller le matin est un acte spirituel qui consiste à se mettre à l'écoute d'une parole plus puissante que la nôtre, la parole de Dieu qui ouvre la porte de la foi.

C'est le but du parcours Even (École du verbe éternel et nouveau) que vous animez chaque lundi soir dans l'église de Saint-Germain-des-Prés à Paris ?

Le but du parcours spirituel Even, c'est précisément d'éveiller, de former des jeunes pour qu'ils deviennent des serviteurs de la Parole dans l'Église. Il s'agit donc de rejoindre les jeunes de 18 à 30 ans là où ils sont, de leur apprendre à se confronter à des textes, à partager sur leur sens. C'est très important pour la diaconie de la Parole, plus particulièrement en cette année de la foi, de suivre ces jeunes engagés dans l'Église. Une centaine d'entre eux qui ont fini Even cette année iront dans différents lieux pour se mettre au service des plus jeunes, de personnes malades et des prisonniers. La joie de vivre leur foi les pousse à la transmettre.

Pourquoi avoir choisi ce créneau large de 18 à 30 ans ?

A. L. : La spécificité des 18-30 ans, c'est qu'ils sont à l'âge des grands choix de leur existence. Il leur faut discerner leur vocation, savoir quelle sera la personne qu'ils vont aimer tous les jours de leur vie. C'est la question de leur engagement et de la fidélité à celui-ci... L'originalité de cette tranche d'âge, je ne la situe pas tant au niveau de la foi, qu'à celui de leur liberté.

Qu'est-ce qui caractérise la foi de ces jeunes que vous rencontrez ?

A. L. : Le questionnement ! On ne peut être qu'en questionnement pour venir aujourd'hui s'interroger sur Dieu, sur la Bible, sur l'Église, sur la foi. La grande grâce de cette génération est la richesse de ses questions, la force de sa

recherche. Elle veut discuter, de question en question, pour avancer, approfondir et découvrir de nouveaux horizons. Cette jeunesse est pleine de dynamisme dans sa recherche. Even la séduit sans doute sur ce point. Il y a bien un enseignement didactique, mais au fond, l'invitation à faire une expérience pour creuser et communiquer sa foi est plus importante. On a parfois l'impression que la foi est une chose fixe, qu'on sortirait d'un frigidaire. La foi, c'est d'abord une relation vivante avec Dieu, la vie que l'on reçoit chaque jour. D'où cette prière : donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Qu'est-ce qui fonde cette relation vivante ?

A. L. : L'idée que tous les baptisés sont responsables de la foi des autres. C'est essentiel à mes yeux : la foi de chacun est toujours le fruit de la foi d'un autre. C'est une communication de vie, une parole apostolique, une transmission ecclésiale. Témoigner de sa foi, c'est donc s'interroger d'abord sur ce que l'on reçoit au jour le jour. Quand elle est vivante, au sens brûlant du terme, cette expérience de vie se transmet spontanément, se communique gratuitement. Cette foi vivante dont ces jeunes témoignent se traduit souvent par une grande liberté face à tous les conformismes, ce qui leur donne une audace intellectuelle et humaine impressionnante. Il faut être devenu très personnel, très singulier dans sa foi, pour s'ouvrir aux larges horizons du monde. Il faut être allé au bout de soi-même, s'être éprouvé très personnellement pour rejoindre l'expérience d'autrui sans s'y perdre. C'est en vivant le plus profondément possible son existence personnelle avec le Christ que l'on devient ouvert et sans peur. Pour s'ouvrir à l'universel, au monde, il faut suivre le chemin de l'unicité. Unique, chacun l'est. En le découvrant, on reconnaît que tout autre l'est aussi.

Y a-t-il véritablement une attente des jeunes envers leurs aînés dans la foi ?

A. L. : Les jeunes, comme toutes les générations, attendent de leurs aînés qu'ils leur communiquent le patrimoine, les trésors qu'ils ont reçus. La question de la transmission de la foi pose une vraie question aux générations des quarante ans, des cinquante ans et plus. À nous de réfléchir : qu'avons-nous reçu dans notre vie ? Que faisons-nous de l'héritage reçu ? Qu'avons-nous regardé, qu'avons-nous lu, qui avons-nous aimé ? Que sommes-nous appelés à transmettre ?

Est-ce qu'il y a des âges dans la foi ?

A. L. : Pour moi la réalité de la foi n'est jamais dépendante de chiffres, mais d'une histoire et d'une liberté. Ayant rencontré des gens de toutes générations, je suis fasciné par le fait qu'un cœur humain n'a pas d'âge. Le cœur a un aujourd'hui et à travers cet aujourd'hui, il a une mémoire qui a plus ou moins d'épaisseur historique. C'est ce qui fait son innocence et sa richesse. Une minute dans une existence peut avoir une densité éternelle. Ainsi une personne de 75 ans peut s'ouvrir à ce qu'un plus jeune lui transmet, simplement parce qu'il trouve cela beau et nouveau : c'est la joie du vieillard Siméon face à l'enfant Jésus. Le grand mystère de l'homme c'est de trouver un trésor. Quand une grande lumière se lève dans sa vie, quel que soit son âge, qu'il soit en prison ou malade, son être est touché, toute son existence est modifiée. Il ne s'agit donc pas d'âge mais de trésors à découvrir. J'incite les jeunes à essayer de trouver sur leur route des personnes qui les aident à approfondir, à mûrir leur foi. Personnellement, bien qu'il ne soit pas de ma génération, le cardinal Lustiger m'a beaucoup apporté. Il en va de même avec des hommes comme Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont beaucoup travaillé ! Ils sont allés très loin pour chercher les trésors qu'ils ont transmis et qu'ils continuent de transmettre.

Les jeunes ne craignent-ils pas de perdre leur liberté en adhérant à l'Église ?

A. L. : La grande grâce de l'Église, c'est la liturgie. Il est vrai qu'une génération fascinée par la vitesse, l'action, la musique, lorsqu'elle entre d'un coup dans une liturgie catholique, peut réellement s'ennuyer. Il faut un peu de temps, après un film d'action à 300 km à l'heure, pour goûter les bienfaits d'une liturgie qui va à 3 km à l'heure ! C'est une autre mission d'Even que de proposer aux jeunes une éducation à l'être, à l'écoute et au silence. Grâce à cette éducation « métaphysique », les jeunes peuvent commencer à s'éprouver eux-mêmes comme des demeures de la vie, non comme de simples objets dans un grand magma qui ne cesse de bouger. Après quelques mois de cheminement, un certain nombre comprend que la vitesse n'est pas le nec plus ultra de la vie humaine. Ils découvrent alors la force d'une liturgie eucharistique bien célébrée où le rythme, la parole et la présence sont extraordinairement humains. Encore faut-il avoir accepté de se poser un peu dans sa vie ! C'est une évidence pour moi que la liturgie eucharistique n'a rien d'enfermant ni de contraignant. C'est au contraire très libérant, très reposant ! Cette réalité de grande qualité, il faut pouvoir la goûter. C'est un peu comme un bon vin : si vous en donnez à des gens qui sont habitués à boire du coca, leurs papilles gustatives ne seront pas adaptées à l'explosion de goût et de saveur que le grand cru apporte.

Pour vous, il n'y a donc pas de panne de transmission ... ?

A. L. : Je ne crois pas que la foi s'éteigne. Il me semble qu'elle est mise à l'épreuve par de nouvelles mutations technologiques. De même que la naissance de l'écriture et l'invention de l'imprimerie ont transformé profondément l'être humain, de même nos appareils informatiques et nos smartphones provoquent une révolution de la présence à soi et aux autres. Ainsi les difficultés de la foi aujourd'hui traduisent les effets d'une mutation technologique que l'homme est en train d'apprendre à vivre. La relation vivante à la Parole de Dieu nous aidera à traverser avec courage et fécondité ces bouleversements passionnants.

POUR LA PAROISSE

VIVE LE CATÉ



Rencontrer Jésus

Voyager dans la Bible

Vivre et partager un temps avec
d'autres enfants et d'autres chrétiens

Faites découvrir le catéchisme à vos enfants
A partir de 7 ans-classe CE1

INSCRIPTIONS AU CATÉ

LES DIMANCHES

9 ET 16 SEPTEMBRE 2018

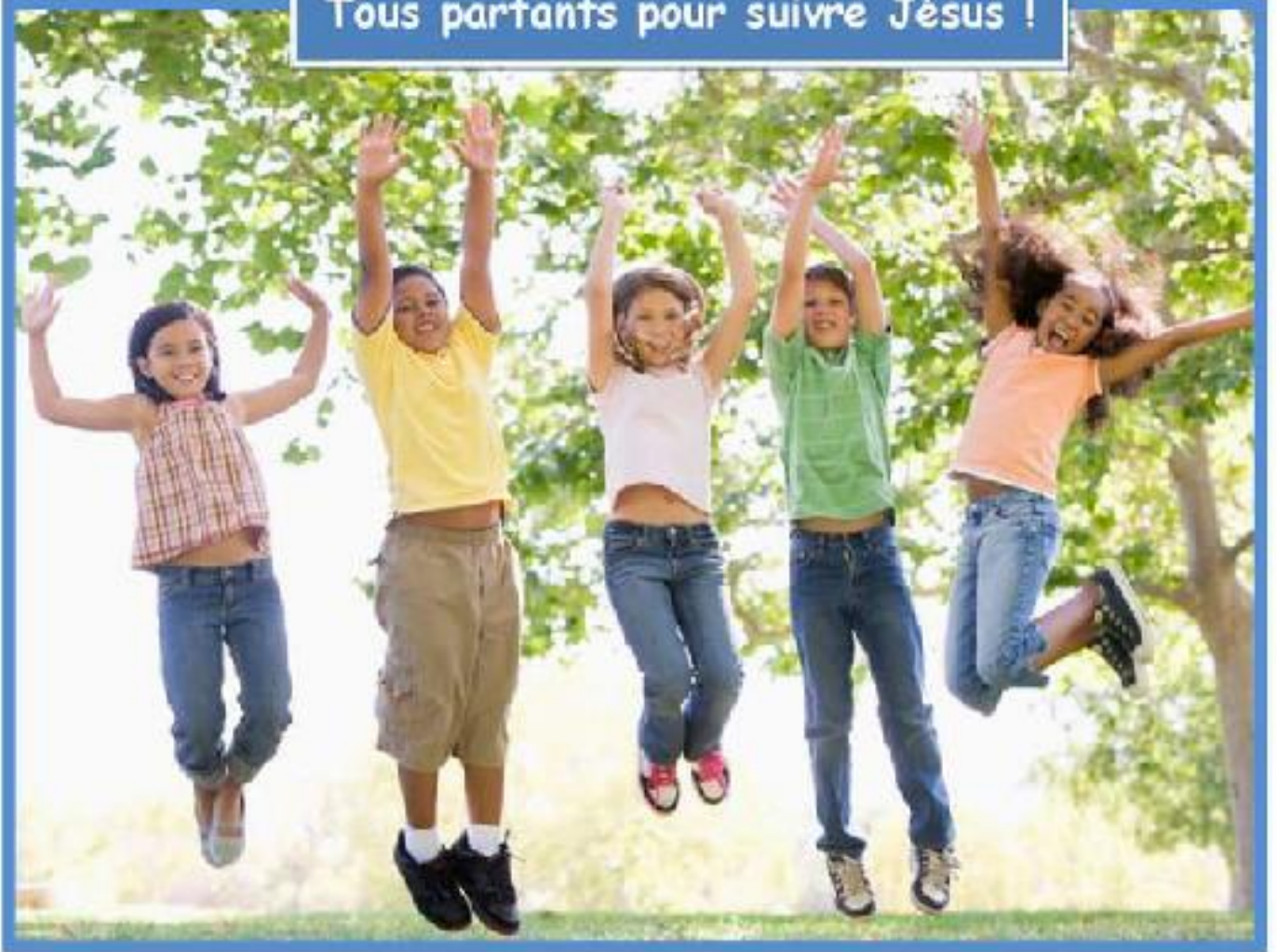
AVANT (9H00 - 10H00) OU

APRÈS (11H30 - 12H30)

LA MESSE

POUR L'ÉCOLE SAINT JOSEPH

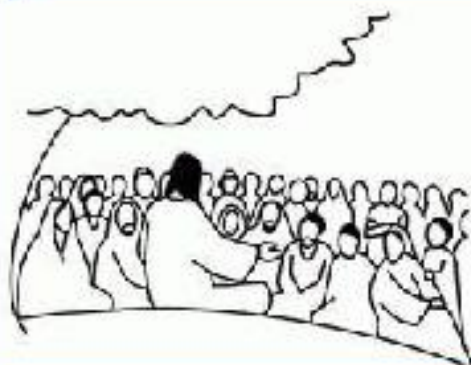
Tous partants pour suivre Jésus !



Inscriptions pour le caté à l'école saint Joseph

Lundi 10 et 17 septembre 2018

après la classe



"Venez et vous verrez ! »

Jean 1, 39